UN ARTISTE À L'HÔPITAL Une drôle de machine dans les couloirs

ODUM L'artiste Olivier Nourisson est venu un mois à l'hôpital, jusqu'au bloc opératoire. Le résultat : une machine pour relaxer le personnel.

ne fois par an, un artiste
pose ses vallaes au centre
hospitaller de Douai pour 8
à 10 jours. Cette année, il a
eu le droit à mie double dosde travall, puisque Olivier
Nourisson est venu quare semaines en
résidence à l'hôpital.

IMMERSION AU BLOCET AU LABORATOIRE

« Il a fait une véritable immersion dans les services, pour appréhender l'environniement, et les métiers des professionneis de santé, racoute Arme Sprimont responsable de la communication. Il est allé au bloc, en imagerle, au l'aboratoire... Ensuite, grâce à ces écharges et rencarties, il a imagine une machine qui ressemble aux chariots qu'il a croisés partout dans les coulairs. »

UNE MACHINE RELAXANTE POUR DÉCONNECTER

C'est le personnel de l'hôpital qui a pu expérimenter la fameuse machine. On s'étend sur un fauteull à roulettes, la tête dirigée vers une petite télé. Le but : Jes faire sortir du cadre, les extraire de leur boulot pendant quelques minutes, grâce a un petit film relaxan. « l'al appris lors de mon immersion qu'ici, on pratiquait l'hypnose pour soulager les douleurs,



Olivier Nourisson a fabriqué une machine pour relaxer le personnel du centre haspita-

raconte l'artiste. Alors l'ai voulu faire une sorte de boîte avec des vidéos et une bande son relaxante, pendant que la personne est poussée sur le chariot. On perd vite ses repères, mais c'est le but! » chine?« L'objet en lui-même n'est pas très intéressant, c'est un prototype, sourit Olivier Nourisson. C'est surtout l'expérience qui est intéressante. »

Claire Equite

L'ARTISTE A FABRIQUÉ UN PROTOTYPE

Mais alors que va devenir la ma-